

« PARS..., VA... »

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai... » (Gn 12, 1-2), avons-nous entendu le premier dimanche de Carême. Avec confiance, bousculés à certains moments par nos questions, voire nos doutes et même nos refus de continuer le chemin (« Ah quoi bon ! »), nous entendons à Pâques Jésus nous dire : **« La paix soit avec vous »** (Jn 20, 21) et ce « quitte » exprimé ici par « va », adressé à Marie-Madeleine par le Ressuscité : **« Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »** (Jn 20, 17). « Encore ! », avons-nous peut-être envie de dire. Si le temps du Carême nous a rappelé que nous étions des nomades au même titre que le peuple Hébreu traversant le désert pour se rendre en Terre promise, le temps pascal nous fait pèlerins. La marche continue donc, comme nous pouvons le chanter le dimanche des Rameaux : **« Peuple de Dieu, marche joyeux, car le Seigneur est avec toi »** ou plus tard : **« Peuple de baptisés, marche vers ta lumière : le Christ est ressuscité ! Alléluia ! Alléluia ! »**.

Le père Jean Debruyne écrit qu'être baptisé, **« ce n'est pas s'installer dans la foi, c'est se mettre en marche. Ce n'est pas prendre une assurance, c'est prendre des risques. Le baptême est un voyage. Le chemin est un livre dans lequel le chrétien apprend à lire Dieu. »**

Ce chemin-livre nous apprend le bonheur. Il est rempli de cartes topographiques que l'Esprit Saint, notre GPS, nous fait découvrir. On constate parfois qu'il y a plusieurs possibilités pour aller d'un point A à un point B.

À son élection au siège de Pierre, le pape Léon XIV a souhaité au monde la paix du Ressuscité, une paix désarmée et désarmante, celle du « Shalom ». Pour l'accueillir, ne faut-il pas être animés par l'Esprit Saint que Jésus a fait envoyer par son Père à ses apôtres à la Pentecôte ? Cinquante jours après Pâques, la marche continue donc ! Le pape saint Jean-Paul II nous avait offert ces mots au début de son pontificat : **« N'ayez pas peur »**, mots qui nous ont autant interpellés que ceux du pape Léon XIV, parce qu'allant à contre-courant de ce que nous pensons spontanément, au même titre que les béatitudes. La marche continue parce que **« nous avons une citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ »** (Ph 3, 20) écrit saint Paul aux Philippiens.

Notre synode nous a mis en chemin, ensemble. Il nous fait réfléchir actuellement à la constitution des ensembles pastoraux dont nous connaissons les contours fin juin. La marche ne sera pas pour autant terminée ! Elle continuera, car il faudra les faire vivre, sûrs que le Seigneur sera à nos côtés comme il l'a été auprès d'Abraham quand il lui a dit : **« Quitte... va... »**, avec pour nous cette bénédiction du Ressuscité : **« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »** (Mt 28, 28).

Belle fête de Pâques.